

## Philippe Lavalie, président d'honneur de la CGPME : "La cause des PME a toujours besoin d'être défendue !"

Après 8 années de présidence, Philippe Lavalie a décidé de passer la main à la tête de la CGPME Essonne. Non pas par lassitude mais pour mieux se reconcentrer sur d'autres activités, "j'ai toujours autant envie d'apporter quelque chose au territoire !



Philippe Lavalie a été pendant 8 ans le président de CGPME Essonne.  
Un président/militant inlassable de la cause des PME

© boocan.com

Quelques jours après avoir passé le témoin à [Olivier Boudon](#), le désormais président d'Honneur de la CGPME Essonne a bien voulu revenir sur ses 8 années de mandat à la tête de la confédération patronale et répondre aux questions de la rédaction.

### **Boocan: Avant vous, la CGPME Essonne c'était qui et c'était quoi?**

**Philippe Lavalie :** J'ai succédé à René Marby en 2001. A cette époque la CGPME Essonne c'était une présence aux Prud'hommes et une représentativité historique. Mais elle s'était un peu engluée et la représentativité dépendait beaucoup des bonnes volontés locales.

### **Boocan: Quelles ont été vos motivations à l'époque?**

**Philippe Lavalie :** J'ai beaucoup reçu du CJD et j'avais goûté le fait de ne pas se sentir seul. Un patron de PME est très isolé, en même temps à cette époque il fallait que je relance l'entreprise familiale et je cherchais des contacts et des réseaux à l'extérieur et forcément, j'ai été aspiré et quand la CGPME a eu des difficultés - à l'époque j'étais vice-président Industrie depuis peu - on y est allé avec Max (ndlr : Peuvrier) et Pierre (Provenzano). Je me suis pris au jeu et beaucoup engagé.

### **Boocan: Trop engagé?**

**Philippe Lavalie :** J'ai par nature de l'intérêt pour tout. J'ai initié ou participé à toutes sortes de choses mais à l'arrivée, on se rend compte que les choses ont bien fonctionné quand j'ai eu à mes côtés des partenaires décidés à aller jusqu'au bout. Ça a été le cas avec Pierre Provenzano qui pilote les Trophées à l'International et avec Max Peuvrier qui a porté les Universités d'Eté (PME City)

### **Boocan: Pourquoi arrêter alors?**

**Philippe Lavalie :** Après 8 ans je n'avais plus la même fougue, je n'avais pas vraiment envie d'arrêter mais de me reconcentrer, parce que j'ai toujours envie d'apporter quelque chose au territoire. D'ailleurs je reste président d'Honneur de la CGPME qui m'a demandé de la représenter dans différents organismes dont Dialoguessonne et je ne démissionne pas, je passe le relais, la flamme...

**Boocan: Quel bilan faites-vous de votre présidence?**

**Philippe Lavialle :** Ce dont nous sommes satisfaits, c'est que désormais, lorsque l'on parle de développement, d'emploi et d'économie en Essonne on parle désormais des PME et de la CGPME. Je suis très fier lors des 1ères Universités d'Eté d'avoir évoqué le **modèle essonnien**, je pense très modestement avoir contribué à le développer et à faire en sorte qu'en Essonne les gens se parlent.

**Boocan: Et au chapitre des regrets ?**

**Philippe Lavialle :** On m'a reproché de ne pas avoir assez communiqué et c'est vrai qu'on aurait pu faire plus... et si notre impact, notre influence ont augmenté ce n'est pas le cas du nombre d'adhérents !

**Boocan: Un mot pour votre successeur ?**

**Philippe Lavialle :** Les principales qualité requises sont la disponibilité et des capacités à animer une équipe et avec Olivier, la maison est entre bonnes mains. J'encourage tous les chefs d'entreprise à ne pas rester seuls à venir rejoindre la CGPME Essonne, à venir discuter, découvrir, partager et pas seulement payer une cotisation. Le conseil d'administration a redéfini une stratégie et je regrette presque de ne pas être le président qui va prendre la CGPME maintenant !

**Boocan: Où va-t-on vous retrouver désormais?**

**Philippe Lavialle :** Je suis membre du conseil d'administration de l'Union des Groupements d'employeurs d'Ile-de-France et je compte bien prendre en main le dossier de la contribution régionale au financement des groupements d'employeurs. Je ne perdrais pas de vue non plus les activités de la CGPME Ile-de-France, j'ai milité pour qu'une structure régionale existe et c'est le cas aujourd'hui, on a à la fois une autonomie et une mutualisation, il y a une vraie construction régionale au niveau de la CGPME.

**Boocan: Un mot de conclusion**

**Philippe Lavialle :** Consacrer un moment de sa vie pour s'occuper des autres est une expérience très enrichissante et la cause des PME a toujours besoin d'être défendue !